
Saved documents

Friday, September 4, 2026 at 10:49 a.m.

1 document

By Bienvenue à la bibliothèque

Summary

Saved documents • 1 document

Courrier International (site web)	September 3, 2026 Moustiques : le répulsif DEET pourrait les attirer au lieu de les faire fuir Étude. Moustiques : le répulsif DEET pourrait les attirer au lieu de les faire fuir Ces insectes qui se nourrissent de notre sang peuvent être conditionnés afin d’associer un produit chimique ...	3
--------------------------------------	--	---

Saved documents



© 2026 secure.courrierinternational.com. Tous droits réservés.

The present document and its usage are protected under international copyright laws and conventions.

0WUJQWYw3-_ZEUu1j9l8q88nYBQka5gZMyBc8ujwhjx94

XAoyfG8a9-ymDA-TJs05SfszMJWNZfbG5_pqLREpIMNn

Z60H4HKvr6meMYIVhYOTZI

news:20260903-ILW-eddccocoxc20260903xc7e833c1e066d0e
aec91e19eb1a9ce8e31fe71382

Source name

Courrier International (site web)

Jeudi 3 septembre 2026

Source type

Press • Online Press

Courrier International (site web) • 627 words

Periodicity

Continuously

Geographical coverage

International

Origin

Paris, Ile-de-France, France

Moustiques : le répulsif DEET pourrait les attirer au lieu de les faire fuir

Carole Lembezat

Étude.
Moustiques : le répulsif DEET pourrait les attirer au lieu de les faire fuir

Ces insectes qui se nourrissent de notre sang peuvent être conditionnés afin d'associer un produit chimique – pourtant largement utilisé comme antimosquique – à la présence d'un bon repas, suggère une étude.

[Cet article a été publié pour la première fois sur notre site le 2 juin 2026 et republié le 3 septembre]

Il y a de quoi perdre son sang froid. Au lieu de faire fuir les moustiques, le DEET, répulsif corporel largement utilisé dans le monde, pourrait, en réalité, les attirer. Du moins dans certaines conditions, suggère une étude [parue le 28 mai dans le Journal of Experimental Biology](#). De la même manière que le chercheur russe Ivan Pavlov avait démontré, à la fin du XIX^e siècle, que [les chiens pouvaient être conditionnés pour associer certains sons à de la nourriture](#), une équipe a constaté que les moustiques pouvaient apprendre que la présence de DEET était susceptible de

leur indiquer qu'un bon repas se profilait.

“On a longtemps pensé que les répulsifs devaient leur pouvoir d'action uniquement à leurs propriétés chimiques, qui les rendaient toxiques ou désagréables pour les moustiques (ce qui les éloignait), ou qui empêchaient ces derniers de détecter les humains, indique au quotidien britannique [The Guardian](#) Claudio Lazzari, de l'université de Tours, en France, premier auteur de l'étude. Mais il ressort de nos résultats qu'à force d'expérience la réaction des insectes pourrait changer.”

Pour parvenir à ces conclusions, les chercheurs ont conduit une série d'expérimentations en laboratoire. La première leur a permis de confirmer l'appétit vorace des moustiques *Aedes aegypti* – et en particulier des femelles, qui piquent les humains et sont susceptibles de leur transmettre des maladies – pour le sang de vertébrés. Puis, en utilisant un conditionnement pavlovien, ils ont entraîné ces insectes à associer DEET et repas, que ce soit du sang ou de l'eau sucrée.

Comprendre le fonctionnement du produit

Après quoi ils ont mené des expériences comparatives. Ils ont observé que plus de la moitié des moustiques “entraînés” tentaient de piquer lorsqu'ils étaient exposés au produit chimique seul alors qu'il n'y avait pas de repas associé. Enfin, les chercheurs ont courageusement présenté leurs deux mains aux insectes, dont l'une seulement était enduite de répulsif.

“À leur grande consternation, ils ont constaté que 60 % des moustiques qui avaient été exposés à un air chargé en DEET pendant qu'on leur proposait du sang ou de l'eau sucrée se sont envolés pour se poser sur la main enduite de répulsif (et la piquer), rapporte [The Economist](#). En revanche, les moustiques élevés à l'air ambiant ont tous évité le répulsif.” Ils sont allés piquer l'autre main...

“Voilà qui apporte une pièce importante au puzzle permettant de comprendre le fonctionnement du DEET. Cela met en évidence une faille potentielle chez ce répulsif antimosquique majeur”, relève dans [The Conversation](#) Leon Hugo, chercheur à l'université du Queensland en Australie, qui n'a pas participé aux travaux. Il insiste néan-

Saved documents

moins :

“Il convient cependant de souligner que cette étude a été menée dans des conditions de laboratoire très contrôlées et que le programme d’entraînement suivi par les moustiques ne correspond peut-être pas aux situations de la vie quotidienne.”

Selon le *Guardian*, les experts soulignent que ces résultats ne signifient pas qu’il faille renoncer aux répulsifs à base de DEET, produit connu depuis longtemps, efficace et largement documenté. Cette nouvelle étude permet avant tout d’améliorer la compréhension de son fonctionnement. Elle ouvre la voie à de nouveaux travaux qui contribueront à améliorer le développement de futurs antimoustiques.

This article appeared in *Courrier International* (site web)

https://www.courrierinternational.com/article/etude-moustiques-le-repulsif-deet-pourrait-les-attirer-au-lieu-de-les-faire-fuir_244662_1